

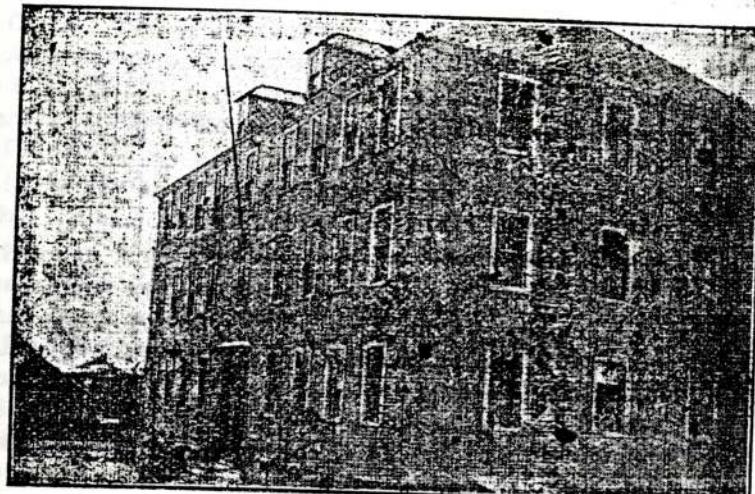
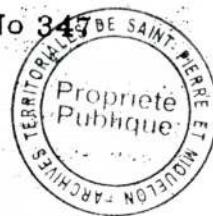
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

JUIN 1952

(29^e année.—No 347)



Le Presbytère.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements : }

St Pierre : 50 f. ; France : 75 f

Canada : 100 f. ; Etranger : 120 f

Service paroissial et Renseignements divers



Quelques changements ayant été apportés dans le service paroissial, prière de relire les renseignements suivants et de s'y conformer.

SÉCRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers). — Le matin de 9 h. à 11 h. — Demander le Père de garde ; il y en aura toujours un le matin.

CONFÉSSIONS. — Le matin avant la messe, un des Pères se trouve à l'Eglise à son confessional. — Le samedi les confessions commencent à 5 h. 30, ainsi que la veille du 1^{er} vendredi du mois. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 3 h. ; dans ces cas là un avis est donné le dimanche précédent. Le mercredi les Pères sont également à leur confessional à 4 h. pour les enfants des écoles qui peuvent ainsi venir se confesser après la classe.

BAPTÈMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Appeler le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi **ONDOIEMENT**, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être supplémentées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : *Caléchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur ». Mais pour que le parrain choisi soit vraiment parrain, il faut qu'il ait été avisé qu'on l'a choisi comme parrain et qu'il ait déclaré consentir à être représenté par une autre personne.

MARIAGES. — Au moins QUINZE JOURS AVANT, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs : les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION À DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

Calendrier du mois de Juillet 1952



- 1 Mardi.— Fête du Précieux Sang de N. Seigneur.
2 Mercredi.— Visitation de la Ste Vierge.
3 Jeudi.— Fête de tous les Saints Papes.— Le soir à 6 h., l'heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
4 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.
5 Samedi.— St Antoine Marie Zaccaria.
6 Dimanche.— 5^e dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
7 Lundi.— St Cyrille et St Méthode.
8 Mardi.— St Elisabeth.
10 Jeudi.— Les Sept Frères, et leurs compagnons, martyrs.
11 Vendredi.— Fête de la Dispersion des Apôtres.
12 Samedi.— St Jean Gualbert.
13 Dimanche— Offices du 6^e dim. après la Pentecôte.
14 Lundi.— St Bonaventure.
15 Mardi— Bse Anne Marie Javouhey.
16 Mercredi— N. D. du Mont Carmel.
17 Jeudi— St Alexis.
18 Vendredi— St Camille de Lellis.
19 Samedi.— St Vincent de Paul.
20 Dimanche— Office du 7^e dimanche après la Pentecôte.
21 Lundi.— Ste Praxède.
22 Mardi.— Ste Marie-Madeleine.
23 Mercredi— St Apollinaire.
25 Vendredi— St Jacques, apôtre.
26 Samedi.— Ste Anne,
27 Dimanche— 8^e dimanche après la Pentecôte.
28 Lundi.— St Nazaire et ses Compagnons martyrs
29 Mardi.— Ste Marthe.
30 Mercredi.— Sts Aldon et Senner.
31 Jeudi.— St Ignace.

Madame Jean Montesinos, Institutrice
COURS de VACANCES
Se renseigner à son domicile

VENDRE

Salle à manger (9 pièces)

Chambre à coucher (complète)

S'adresser à M. SÉRIGNAT



Actes Paroissiaux

DU 15 MAI AU 15 JUIN 1952

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 17 mai, ROUSSEL Jeanne-Lucienne ; Parrain : Michel Téletchéa ; Marraine : Lucie Roussel. — Le 24, PATUREL Marie-Anne ; Parrain : Léon Nicolae ; Marraine : Gabrielle Paturel. — Le 25, APESTÉGUY Denys-Georges ; Parrain : Georges Haran ; Marraine : Raymonde Hacala. — Le 27, ROVERCH Nadine-Jacqueline ; Parrain : Norbert Sabarotz ; Marraine : Danielle Roverch. — Le 1er Juin, GAUTIER Maryse-Victoire ; Parrain : Victor Gautier ; Marraine : Julie Petipas. — Le 5, RENOU Michèle-Marguerite ; Parrain : Pierre-Marie Renou ; Marraine : Marguerite Le Sénéchal. — GIRARDIN Rémy-Joseph ; Parrain : Théodore Girardin ; Marraine : Stéphanie Girardin. — Le 6, GIRARDIN Jean Guy ; Parrain : Marcel Girardin ; Marraine : Louise Girardin. — Le 7, LENORMAND Anne-Marie ; Parrain : Joseph Lenormand ; Marraine : Louise Hacala. — Le 8, MARIE Jean-Claude ; Parrain : Ernest Marie ; Marraine : Marie de la Villefromoy. — LE BARS Marie-Henriette ; Parrain : Louis Hacala ; Marraine : Augusta Le Bars. — Le 6, OLIVIER Alain-Guy ; Parrain : Louis Coulances ; Marraine : Thérèse Dagort. — Le 12, CORDON Guy-Léon ; Parrain : Léon Thébault ; Marraine : Jeanne Autin.

MARIAGES — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 5 mai, Georges Cox et Marie-Stella BOUVET. — Le 17, René ETCHEVERRY et Andréa POIRIER. — Le 24, Georges FRANCHÉ et Marie HACALA. — Le 30, Francis VIGNEAU et Henriette COSTE. — Le 31, Henri SALOMON et Alberte HÉLÈNE. — Henri GORGET et Geneviève MICHEL. — Le 3 juin, Paul AUDOUZE et Denise TILLARD.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,
Le 15 mai, LEPAPE Andréa, née Poirier, 27 ans. — Le 30, Jean GUILLAUME, décédé à Cape Cod (U. S. A.) le 17 mai à l'âge 61 ans. — Le 31, LEFÈVRE, née Lechaudelair, 87 ans. — Le 6 juin, Félix THÉLOT, 60 ans. — Le 10, Louis BOUVIER, 71 ans.

Joseph Urdanabia

Angle des rues Général Leclerc et Jacques Cartier
Epicerie - Vins - Liqueurs - Mercerie - Articles divers



Pour suivre la vie de l'Eglise Points faibles dans l'Eglise

L'Eglise est humano-divine. Divine dans son Fondateur, divine dans sa doctrine, divine dans ses sacrements, divine dans l'assistance de l'Esprit-Saint. Mais elle est et reste humaine dans ses membres, et partout où il y a de l'homme il y a limite et danger d'erreur ou de faiblesse, danger même de péché. C'est la condition de l'humanité.

L'Eglise est dans le temps, dans la durée.

« On peut dire d'elle ce que Pascal disait du Christ : « L'Eglise sera en agonie jusqu'à la fin des siècles ». Composée d'hommes, elle comportera donc des pécheurs et des tièdes, des fidèles et des apostats, des schismes et des hérésies. Durant son pèlerinage sur la terre, l'Eglise est *in via* — en route vers la Jérusalem céleste. Et ce chemin est souvent un chemin de croix. C'est une marche rude, qui ne se fait pas sans mourtrissures, ni cicatrices. Son visage humain, à l'image de son Maître, est souvent baigné de sueur et de sang. Comme la sainte Face, également, il est parfois couvert de souillures ». (Cardinal Suhard)

Il peut y avoir, dans les multiples rouages accessoires qui se sont ajoutés à ce qui en elle est d'institution divine, bien des choses plus ou moins discutables, caduques ou mal adaptées. Les réalités visibles qui constituent l'Eglise engagée dans le temps sont soumises à sa puissance de corrosion et de vieillissement. Appartenant au plan du sociologique, elles sont soumises à l'alourdissement et au conservatisme qui sont à la loi du sociologique. Mais il aurait un grave danger à s'hypnotiser sur ces bavures et à en prendre prétexte pour dénigrer l'Eglise.

Certes, il y a dans l'Eglise des défauts et des fautes, défaillances qui, tout en n'étant pas d'elle, sont le fait des hommes qui la constituent.

L'Eglise maternelle ne rejette pas les pécheurs de son sein tant qu'ils s'en retirent pas eux-mêmes. Si bien qu'un grand nombre des miséres qui se trouvent chez les non-chrétiens se trouvent aussi dans l'Eglise. Il n'y a pas seulement les inintelligences, les viséilleries, les préjugés qui sont sans doute des marques de la faiblesse humaine. Mais qu'il y ait des conciliables avec de vraies vérités, il y a les péchés et les vices proprement dits. Ils ne règnent pas seulement chez les derniers, mais aussi chez les de l'Eglise : ils envahissent parfois les degrés de la hiérarchie. Si, depuis une période assez longue, nous avons la joie de voir sur le siège



de Pierre des Papes dignes par leurs vertus d'être les modèles de ceux qui leur sont confiés, nous savons qu'il n'en fut pas toujours ainsi. Rien ne servirait d'essayer de voiler les défaillances de toute sorte dont membres et chefs de l'Eglise ont donné le spectacle, L'histoire les découvre et les raconte, Du reste, ce n'est pas seulement parce qu'un tel effort serait vain qu'il faut renoncer à les nier. Le chrétien porte partout le respect de la vérité ; c'est une vertu que l'Eglise lui enseigne, comme Jésus-Christ l'inculquait à ses disciples, Il n'y a point à recourir ici à des explications embarrassées. Il n'y a qu'à reconnaître loyalement et humblement les faits. » (R. P. de Montcheuil)

Il ne s'agit pas de nous faire illusion, ni de nous aveugler. Si l'Eglise jouit du privilège d'infalibilité dans des conditions très déterminées, et pour ce qui concerne la définition du dépôt révélé, ni ses ministres, ni ses membres ne possèdent un privilège d'impeccabilité ou d'exemption sur des éléments secondaires qui ne touchent point le dépôt de la foi.

Loin de nous en scandaliser, voyons-y une délicatesse de plus du Seigneur qui a voulu que les fidèles, et particulièrement ceux qui ont mission de les conduire, donnent l'exemple de l'effort, connaissent la lutte, soient incités à la prudence et à l'ascèse, ne puissent jamais se déclarer satisfaits ni se reposer dans une fallacieuse quiétude.

« Beaucoup de baptisés aussi, qui conservent sa foi et ne veulent pas se séparer d'elle, mènent cependant une vie contraire à la logique de cette foi, une vie opposée à celle que cherche à susciter en eux la grâce de leur baptême. Ils se laissent aller au mal au gré des circonstances et de leurs tentations propres ; et c'est pourquoi il y a dans l'Eglise tant de pécheurs, Ils résistent à l'action de l'Eglise en eux : cela n'empêche pas l'Eglise d'être une puissance de sainteté infinie, capable de les régénérer totalement, d'effacer même tout le mal de leur vie. Certains de ces pécheurs peuvent occuper une place dans sa hiérarchie, et c'est alors un contraste douloureux entre la sainteté que leurs fonctions exigeaient et ce qu'ils sont. Mais cela ne les empêche pas, lorsqu'ils consentent à agir comme ministres de l'Eglise, d'être, quoique indignes, les instruments d'une action sanctifiante. C'est à eux-mêmes qu'ils nuisent, non pas à ceux auxquels ils communiquent les choses saintes. »

D'ailleurs, s'il y a dans l'Eglise des membres pécheurs, il y a aussi de la sainteté authentique. Et il faut regarder celle-ci avec la même loyauté qu'on a mise à reconnaître le mal.

L'Eglise a révélé au monde un nouvel idéal de vie, et cela pas seule-



ment par ses enseignements doctrinaux, mais parce que ses enfants l'ont fait connaître, l'ont imposé à l'attention, en ont communiqué le goût. C'est souvent au nom des exigences qu'elle-même a fait naître, qu'on reproche à l'Eglise les faiblesses constatées en elle. Aux plus tristes périodes de son histoire, l'Eglise a vu fleurir la sainteté. Elle apparaît dans toutes les civilisations, à tous les degrés de culture, dans toutes les conditions et dans les états de vie, parmi les membres de la hiérarchie comme chez les plus humbles fidèles.

L'influence de l'Eglise ne s'est pas réduite à créer des îlots de sainteté personnelle, sans action sur la marche du monde. Bien des institutions contraires à la dignité humaine ont disparu ou se sont transformées, sous l'action d'idées chrétiennes vécues et propagées par de vrais chrétiens. Et l'intensité même avec laquelle nous ressentons aujourd'hui ce qu'il y a d'inacceptable dans l'état présent du monde, témoigne que sur ce terrain non plus l'action de l'Eglise n'a pas été inefficace.

Parfois nous sommes impatients, et nous voudrions voir se réaliser sous nos yeux le spectacle d'une société conforme à l'idéal, au canon, que plus ou moins sous son influence nous nous sommes forgés. Nous nous prenons peut-être même à déplorer certains retards dans la promulgation de directives qui, selon nous, s'imposeraient d'urgence.

Le Cardinal Verdier, dans une conférence à ses prêtres, a bien noté cette anxiété d'âmes ardemment apostoliques qui souhaiteraient, peut-être prématurément, des interventions libératrices :

« L'Eglise n'est pas une académie, dit-il. Elle est une mère. De là parfois des attitudes maternelles qui trahissent le ~~désir~~ ~~soi~~ de donner la lumière et de ne pas bousculer les âmes faibles ou ignorantes. Sa demeure est un foyer où les grands et les petits, les instruits et les ignorants sont également aimés, et reçoivent les mêmes directions, les mêmes enseignements, les mêmes exhortations ou les ~~meilleures~~ reproches. Elle doit se préoccuper à la fois de tous les enfants, des élites intellectuelles et des plus humbles populations. Elle sait que la vérité et les règles qu'elle impose seront publiées et dans les cathédrales de nos cités et dans les modestes réduits de nos missions lointaines. Toujours inspirée par son amour de tous et par son souci de sauver toutes les âmes, elle doit à la fois éclairer et s'adapter, punir et relever, encourager le pécheur repentant et préserver l'enfant fidèle, aider au progrès et garder la tradition.

Dans ses formules, dans ses directives, dans les multiples actes de sa vie, on reconnaît aisément cet émouvant et sublime embarras maternel.



Bien souvent, d'ailleurs, les maux dont nous souffrons sont ceux de toute une époque historique. Leur origine est lointaine, et à vouloir trop brutalement arracher l'ivraie, on risquerait de stériliser le champ du Père de famille.

Un certain climat psychologique est nécessaire pour assurer le succès de certains progrès. L'Eglise d'ailleurs n'a jamais reculé devant les réformes, et c'est son expérience en même temps que le souffle du Saint-Esprit qui dicte cette prudence.

L'histoire nous apprend qu'aux heures de crise les faux prophètes peuvent surgir. C'est dans l'Eglise qu'il s'agit de trouver le remède aux malheurs de l'Eglise. Car ce n'est que dans la sainteté qu'elle possède, que gît le remède aux péchés qui l'afflagent.

Nous venons de recevoir une gamme de vins de table de haute qualité.

VINS de FRANCE et d'ALGÉRIE ROUGE — BLANC DOUX — ROSE

(livrés en fûts et îlots)

Sans retard, demandez ces vins à votre commerçant habituel, ou adressez vos commandes à

Marty-Sérgnac,

"Import Export" à Saint-Pierre

A Vendre

Un DORIS, 7.000 francs

S'adresser chez M. Léon REBMAN

MAISON et TERRAIN à Miquelon

S'adresser pour tous renseignements chez Mme Gustave BRIAND à Saint-Pierre

MAISON meublée (Gîte bungalow) à Savoyard

S'adresser à M. Francis DAIREAUX



Communion Solennelle et Confirmation

(8 Juin 1952)

Arthur Jean, Autin Gérard, Beck Gilbert, Briand Laurent, Dodeman Roger, Foliot Etienne, Girardin Guy, Hebditch Bernard, Kerzerho André, Kerhoas Gérard, Légasse Michel, Lefèvre Max, Michel Gabriel, Le-loche Roger, Orsini Jean, Plant Roger, Poirier Roger, Renou Yvon, Revert Robert, Slaney Maurice, Tillard André.

Artano Auguste, Claireaux Max, Dodeman Noël, Démontreux Karl, Cusick Francis, Foliot André, Girardin Michel, Hallouet Auber, Hayse Emile, Heudes Louis, Renou Roger, Rebmann Roger, Egù Serge, Simon Robert, Mahé Pierre-Marie, Ruellan Max, Vidal Michel.

Béchet Hélène, Claireaux Denise, Déminiac Rolande, Detcheverry Blanche, Folquet Arlette, Girardin France, Ozon Jeanne, Tonussi Marie-Claude.

Briand Thérèse, Chaignon Jocelyne, Girardin André, Jugan Maryvonne, Goutière Marcelle, Guyomard Yvonne, Lescaméla Françoise, Lessnéchal Huguette, Tillard Rolande, Urtizbéréa Léone, Vidal Raymonde.

Arrozaména Maryse, Arrozaména Thérèse, Breack Mireille, Beaupertris Marie-Thérèse, Champdoiseau Denise, Cambrai Jacqueline, Coutances Jeannine, Cormier Maryse, Allain Jacqueline, Fitzpatrick Marie-Thérèse, Franché Mircille, Jézéquel Josiane, Méheust Jeannick, Mahé Marcelle, Mahé Raymonde, Rose Denise, Sauneuf Yvonne, Poirier Yvonne, Siosse Odile, Sabarotz Charlène, Urtizbéréa Isabelle, Victor Yvonne, Cécile Larralde.

La Maison Française « GALLIOT d'Issigny » vous recommande ses BONBONS, ses CARAMELS, au lait frais d'Issigny.

« Un délicieux régal pour les petits et grands »

En vente dans de nombreux magasins de la ville.

Marty-Sérignac, « Import-Export »

Agents exclusifs

A Vendre

Un PIANO

S'adresser à l'Hôtel ROBERT

Bibliothèque du « FOYER »



Rayon spécial de Livres de Fonds

Abonnements : six mois : 300 frs ; 1 an : 500 frs

Nous donnerons tous les mois quelques titres de livres de nos différentes divisions.

En voici quelques-uns dans les divisions SCIENCES NATURELLES, SCIENCES APPLIQUÉES :

Lane (Frank).— Les COLÈRES de la NATURE

Roussen (Pierre).— HISTOIRE de l'ATOME

Tazieff (R.).— CRATÈRE en FEU

Roland (M.).— Les CONQUÉRANTS AILÉS

Lane (Frank).— HISTOIRES EXTRAORDINAIRES de BÈTES

Bach (Y) et Galickon. — Ce que DIT l'ÉCRITURE

Godlewski (Dr Guy).— Aux CONFINS de la VIE et de la MORT

Chamberland (Gilbert de).— La LUNE et ses INFLUENCES

GUINOT (R.).— La CHASSE : Marais et Gibiers d'eau; 2^e volume : Gros gibiers de montagne

Extrait de notre catalogue analytique : Haynes (Williams).— L'AGE de la CHIMIE

L'histoire des dérivés de la houille, des sulfamides, de l'essence et du caoutchouc synthétiques, des fibres textiles artificielles et des substances plastiques y est retracée.

Avis

A notre grand regret, devant la mauvaise volonté ou la grande négligence de certaines grandes personnes ou enfants à nous retourner leurs livres, nous serons obligés d'en exiger le recouvrement par l'intermédiaire de l'huissier.

Il y a des personnes qui nous ont loué des livres depuis plus d'un an et que nous n'avons jamais revus.

Nous envoyons un avis aux retardataires, qu'ils en tiennent compte.

Les livres sont actuellement très chers, la location en est très faible, nous ne pouvons pas les perdre. Trois ou quatre livres représentent la

somme de 450 à 600 francs et il faut plusieurs 3 francs (prix de location des livres) pour les payer.

Nous pensons que cet avis suffira et que nous ne serons pas obligés de recourir à des moyens que nous ne voudrions pas prendre.



Une histoire de Pierre L'Ermite

Une paroissienne m'écrivit : « Je vous envoie 2000 francs pour le Culte. Mais ne m'accusez pas réception à cause de mon mari. C'est le meilleur des hommes. Mais il tient tant à ses sous !.... Alors, les donner à son euré !.... Vous comprenez..? »

Deux jours après, lettre du mari. « En réponse à votre lettre, je vous envoie 5000 francs pour le Denier du Culte. Mais, surtout, pas de remerciement ! Ma femme doit tout ignorer. Vous la connaissez ? Elle irait se vanter de ma conversion à tout monde. Ce qui me serait très désagréable.... »

Et, moi, je pensais à bien des choses en jointoyant ces deux lettres conjugales sur mon bureau. On a, comme cela des petites joies, quand on est un vieux euré....

Pour tous vos vêtements et autres...

Sans hésiter, achetez le fameux détacheur

« PLUDTACH »

Prêt à l'emploi -- simple -- pratique -- efficace -- enlève toutes les tâches

Sans Auréoles.

Demandez-là à votre commerçant habituel.

Marly-Sérignac, « Import-Export » Saint-Pierre

M. A. ROUSSEL

18 rue BORDA

Epicerie - Liqueurs - Légumes

Articles divers - Lingerie

Si vous avez des commandes spéciales, n'hésitez pas à nous faire savoir.

Les Pèlerinages à Jérusalem

(suite)

Arrivée en Terre Sainte



Une fois arrivés en Asie, les pèlerins, en proie aux fatigues et aux plus cruelles privations, étaient encore exposés, de la part des indigènes, à toutes sortes de vexations et de périls, malgré souvent les passeports ou les papiers dont ils étaient porteur.

Et lorsque la Palestine fut soumise aux califes d'Egypte, puis aux Turcs, mille dangers menaçaient les pèlerins.

Le Pape Urbain II, qui fut l'initiateur de la première croisade, en fit au Concile de Clermont, en 1095, une peinture impressionnante :

« Les infidèles soumettent, dit le Saint-Père, les pèlerins à d'horribles supplices pour leur arracher l'argent qu'ils n'ont pas. Ils leur déchirent les talons pour chercher, si, sous la peau, il n'y a pas quelque pièce d'or cachée.

Ils les forcent à boire de la saumonée pour provoquer les vomissements et leur faire rendre l'or ou l'argent qu'ils auraient pu avaler.

Avec le fer, ils leur ouvraient le ventre pour y fouiller jusque dans les replis les plus secrets de leur corps.

Des milliers d'hommes ont ainsi péri de la manière la plus affreuse. Arrivés enfin à Jérusalem, ils pénétraient par la porte d'Ephraïm, non sans avoir payé aux Sarrasins le tribut d'une pièce d'or.

Grâce à la générosité de riches marchands d'Amalfi ou de Venise, des hospices recevaient les pèlerins, où bien de charitables chrétiens les accueillaient.

Après s'être préparés par le jeûne et la prière, ils se présentaient dans l'église du Saint Sépulcre, couverts d'un drap mortuaire qu'ils conservaient avec soin toute leur vie et dans lequel on les ensouillait après leur mort,

Ils parcourraient ensuite tous les endroits célèbres de la Palestine.

Saint Bernardin de Sienne, dans son premier sermon pour la fête de l'Ascension, raconte qu'un pieux chevalier pèlerin s'était rendu successivement à Nazareth, à Bethléem où il bâsa la poussière, pleine des souvenirs de la première enfance du Christ.

Puis ce fut Béthanie, le Jourdain où il se baigna, le Thabor, Gethsémani, le Calvaire, Emmaüs, le mont des Oliviers.

« Là, retirant en lui toutes les forces de ses afflictions, raconte St Bernardin, comme un archer retire la corde de son arc quand il veut décrocher sa flèche, les mains et les yeux tendus vers le ciel.

« O Jésus, dit-il, je ne sais plus où vous chercher et accompagner en



cette terre, faites que mon âme vous suive et s'en aille près de vous là-haut ! »

Avec ces ardentes paroles, le pieux chevalier lança son âme, comme une flèche, au ciel. Puis il retomba inanimé, il était mort, son âme s'était envolée à la suite du Rédempteur dans la céleste patrie.

Retour

Et lorsque les pèlerins reprendront le chemin du retour et rembarqueront sur leurs vaisseaux, tout leur semblera aisé et facile, même les coups de mauvais temps. Et quelles belles histoires ces voyageurs au retour raconteront en leurs villes, ou leurs villages, aux veillées où on les admirera bouche bée.

C'étaient, en effet, des voyages longs, difficiles, tourmentés, au cours desquels la foi seule permettait de soutenir sans faiblir les incommodités et les périls renâssants.

En vérité, ils furent, à leur mode simple, des héros, ces pèlerins qui avaient bravé les flots, la mauvaise chance, la malaie, l'esclavage chez quelque émir ou calife, rendus forts par leur foi et leur espoir en Dieu.

Revenu dans sa patrie, le pèlerin rendait grâces à Dieu de son retour et présentait au prêtre une paume cueillie à Jéricho, pour être déposé sur l'autel de l'église comme une marque de son voyage heureusement terminé.

De cet usage vient le nom de *Paumiers* donné, jadis, à ceux qui revenaient de Terre Sainte.

André REBSOMM

LEGENTIL - BÉCHET

Entrepreneurs de

TRAVAUX de MENUISERIE et de CHARPENTE

Albert BRIAND.

rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie

La « BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE » est ouverte le Mardi et Jeudi

Samedi, au Foyer, de 3 heures à 6 heures.

Prix de location des livres : 8 francs par volume.

Les intérêts particuliers
par Joseph FOLLIET dans « La Croix »
(suite)



Un corporatisme sans âme

Chaque groupe d'intérêts s'organise solidement dans un syndicalisme qui, originaire du mouvement ouvrier, devient universel et massif avec ses officines de propagande, sa presse, ses fonds secrets, ses démarcheurs attitrés, ses trébuchements politiques et parlementaires. De ce point de vue, l'organisation croissante et de mieux en mieux articulée des classes moyennes, naguère individualistes, voire anarchiques, apparaît comme un phénomène plein de sens.

Chaque groupe revendique, voulant faire entendre sa voix par-dessus toutes les autres, de sorte que la plainte et la revendication se font elles aussi universelles. Et les revendications les plus bruyantes, les plus démagogiques, les mieux fournies, en raisons douteuses, ne sont pas celles des milieux ouvriers ; pour s'en convaincre il suffit de comparer les divers journaux et les « littératures » de propagande.

Les structures de l'économie française assument donc une forme de plus en plus corporative, mais au sens péjoratif du mot. Du corporatisme elles ont la lourdeur, l'ankylose, le conservatisme, l'égoïsme et l'esprit de corps, la manie revendicante, et surtout l'esprit malthusien qui cherche la sécurité du gain dans la stagnation économique et par l'alignement des prix sur les prix de revient des « canards boîteux », affaires marginales auxquelles on permet de persévéérer dans l'être, ce qui a pour effet le facile enrichissement des organismes mieux équipés ou mieux gérés. Le malthusianisme envahit et stérilise l'économie française, déjà desservie par son extrême complexité, et par les survivances d'un état d'esprit féodal.

Du corporatisme, les structures actuelles ne possèdent ni la discipline, ni le goût de la tradition, ni le sens de l'honneur professionnel et du bien commun du métier. Elles ne sont en fin de compte que des coalitions d'intérêts, souvent complétées par un cocktail de démagogies, pour reprendre, en l'adaptant, un mot de M. Emmanuel Bert.

Tout se passe ou tout paraît se passer comme si chaque groupe d'intérêts cherchait à faire payer par les autres les dépenses de la dernière guerre et la préparation d'une guerre éventuelle.

Le rôle du pouvoir

L'expérience historique montre que les structures corporatives exigent un fort pouvoir central, capable de contraindre les groupes d'intérêts au



compromis et, le cas échéant, d'imposer son arbitrage. Tel n'est pas le cas du régime actuel, trop faible pour s'imposer et trop souvent juge et partie dans la mesure où l'Etat se fait entrepreneur.

Ce serait pourtant une erreur de croire qu'un renforcement du pouvoir suffirait à résoudre les problèmes perdants. Des phénomènes nouveaux appellent des institutions nouvelles, peut-être cette « magistrature économique » dont parle M. Byé, dans un cours à la Semaine sociale de Lille, c'est-à-dire un nouveau pouvoir, dont le rôle consisterait non seulement à arbitrer les conflits entre les groupes d'intérêts, mais à plier tous les intérêts particuliers aux exigences du bien commun, dans une économie coordonnée et partiellement planifiée.

Cela ne suffit pas encore, les égoïsmes collectifs reposent sur des égoïsmes personnels. Un effort d'éducation s'impose pour rendre aux Français découragés, et par là, tendant au cynisme, le sens social et le sens civique. Cette tâche revient particulièrement soit aux mouvements d'Action catholique et surtout à l'Action catholique spécialisée, soit aux groupements professionnels d'inspiration chrétienne. S'ils cédaient aveuglément à la pression des intérêts privés, ils trahiraient leur mission.

FIN

A Vendre

Une PROPRIÉTÉ avec VILLA

sise route de Savoyard, appartenant à M. Victor Girardin
Pour tous renseignements s'adresser chez M. Ernest Tilly

MARTY-SÉRIGNAC

NÉGOCIANTS en VINS et SPIRITUEUX

(IMPORT-EXPORT)

Agents exclusifs de Grandes Marques

Produits exposés et vendus dans de nombreux
magasins de la ville

QUALITÉ GARANTIE

PRIX AVANTAGEUX